

VENTE DE KITS PV EN SCHÉMA PAYG



**Caroline
Frontigny
Cameroun**

- Ingénieur Supélec
- Elle a travaillé 5 ans à la Banque Mondiale sur les problématiques d'accès à l'électricité
- Co-fondatrice de UpOwa en 2015



D'après votre expérience, quel sont les besoins en électricité les plus exprimés par les populations rurales camerounaises ?

La télévision ! C'est sans aucun doute la demande la plus répandue quand nous allons rencontrer des familles et commerçants en zone rurale. L'envie de se divertir (particulièrement de suivre les matchs de foot !) et d'avoir accès au monde est très forte. En deuxième place on trouve la possibilité de charger son téléphone. En effet la quasi-totalité des populations rurales en est équipée. Le recharger régulièrement est compliqué dans les zones sans électricité et représente une contrainte quotidienne et coûteuse. Ensuite viennent les besoins domestiques : la lumière pour la qualité de vie et les études des enfants, un frigo pour conserver la nourriture, un fer à repasser, etc.

Quelles sont les principales difficultés rencontrées à déployer votre offre sur le terrain ?

Les difficultés sont nombreuses. Tout d'abord, il faut bien comprendre que l'accès aux zones rurales est complexe : les routes sont peu praticables et souvent bloquées en saison des pluies, les clients sont peu souvent joignables par téléphone car ils travaillent aux champs dans des zones peu couvertes par le réseau téléphonique. De plus l'utilisation d'un kit solaire et du paiement par mobile money est souvent nouveau pour nos clients.

De surcroît, la gestion d'un réseau d'agents est un vrai défi d'organisation. Nous investissons aussi beaucoup sur leur formation afin qu'ils puissent accompagner nos clients et leur offrir un service de proximité et de qualité.

On reproche aux opérateurs de kit PAYG de ne pas cibler les zones pauvres et enclavées : quel est votre point de vue ?

Le développement du PAYG a permis d'électrifier un nombre considérable de personnes en un temps record. Cependant, il est juste de dire que le PAYG n'est pas la solution unique à tous les problèmes d'électrification. En effet, dans les zones très peu denses et enclavées il n'est pas possible de servir les populations à un tarif abordables pour celles-ci. Selon moi, le PAYG porté par des entreprises est un outil formidable, mais il faudra une collaboration entre entreprises, états, institutions et ONG pour arriver à électrifier toutes les zones encore plongées dans le noir.

Quel type de lien professionnel entretenez vous avec les institutionnels de l'énergie au Cameroun ?

Nous rendons compte régulièrement du déploiement de nos activités aux institutions camerounaises, notamment le Ministère de l'Eau et de l'Energie et l'Agence de Réglementation du Secteur de l'Electricité. De manière générale, les institutions camerounaises ont très bien accueilli notre activité. En effet, toutes les solutions pour apporter rapidement et durablement des solutions d'accès à l'électricité aux populations camerounaises sont les bienvenues.